

TEROUMA

Renverser la coupe

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 21, page 164)

Le verset Terouma 25, 31 dit que : «tu feras un Chandelier d'or pur, tu feras ce Chandelier d'un seul bloc, son socle, sa tige, ses coupes, ses boutons, ses fleurs en feront partie⁽¹⁾».

Dans son commentaire de la Michna, le Rambam décrit la forme du Chandelier qui se trouvait dans le Temple et il en donne même un dessin, dont il est lui-même l'auteur. Dans ce dessin, on peut observer que la base des coupes est étroite et que celles-ci s'élargissent par la suite, jusqu'à leur sommet qui en est la partie la plus large.

Néanmoins, un aspect de ce dessin retient l'attention et il paraît même surprenant. On constate, en effet, que la base étroite des coupes en est la partie supérieure, alors que leur sommet, qui en est la partie la plus large, est orienté vers le bas. En d'autres termes, ces coupes sont renversées⁽²⁾ !

(1) Ils seront tous taillés dans ce bloc.

(2) Et, elles ne peuvent donc rien contenir.

En fait, le Chandelier qui se trouvait dans le Temple n'avait pas pour objet de l'éclairer. Sa finalité était de répandre et de diffuser la Lumière du Temple à l'extérieur, dans le monde entier. Et, c'est pour cette même raison que les coupes étaient disposées, dans ce Chandelier, en étant renversées. Leur forme symbolisait ainsi cette propagation, à l'extérieur, de la clarté du Temple⁽³⁾.

Ainsi, les coupes déversent la Lumière qu'elles contiennent et elles transmettent la clarté divine au monde entier, elles en éclairent l'obscurité. Leur sommet large, qui en est la partie la plus essentielle, est tourné vers le bas, dirigé vers les endroits qui sont spirituellement les plus bas et qui doivent recevoir cette Lumière en premier lieu.

Or, tout ce qui vient d'être dit s'applique également au sanctuaire personnel de chacun⁽⁴⁾. Son «sommet large», les forces sans limite que chaque Juif possède, doivent effectivement être «dirigées vers le bas»⁽⁵⁾. Il faut se servir de ces Lumières particulièrement hautes en les tournant vers ceux qui se trouvent dans une situation morale basse, afin qu'à leur tour, ils en reçoivent la clarté spirituelle⁽⁶⁾.

* * *

(3) Ainsi, nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, rapportent que la reine de Saba perçut, depuis l'Ethiopie, cette Lumière du Temple. De ce fait, elle décida, de sa propre initiative, de prendre toutes les parcelles de sainteté se trouvant dans les objets matériels de son pays et de les apporter au roi Chlomo, dans le Temple, à Jérusalem.

(4) Il est dit, en effet, «ils Me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux». Nos Sages expliquent : «Il n'est pas : 'Je résiderai en lui', mais : 'Je résiderai parmi eux', c'est-à-dire au sein de chacun». Chaque Juif porte donc en lui son Sanctuaire personnel.

(5) Afin d'éclairer les autres.

(6) C'est le rayonnement que chaque Juif doit avoir, en diffusant autour de lui l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvot.